

THALIA ORIENTALIS, *THALIA CICAR*, ESPECES NOUVELLES DU GENRE *THALIA*
par J.Godeaux

Laboratoire de Biologie générale, Université de Liège, Belgique

The validity of two species of genus *Thalia* : *Th.orientalis* and *Th. cicar* is taken into consideration.

Pendant longtemps, le genre *Thalia* a été distribué entre trois espèces :

a) *Thalia longicauda*, rencontrée au-delà de 40°S dont la forme solitaire se caractérise par cinq muscles parallèles au tronc, deux très longs prolongements postérieurs et pas de palpes cloacaux, et dont la forme agrégée possède un nombre de fibres musculaires double de celui des blastozoïdes des autres espèces (Godeaux, 1969).

b) *Thalia democratica*, largement répandue dans les trois océans et en Méditerranée, dont la forme solitaire possède les cinq muscles du tronc jointifs en deux groupes sur la face dorsale, des palpes cloacaux simples, deux petits processus tunicaux latéraux et deux prolongements postérieurs. A Villefranche s/M., la moyenne des fibres est ≥ 100 (95% dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$ sur 75 individus).

c) *Thalia orientalis*, propre à l'Indopacifique et mal définie, dont la forme solitaire porte des palpes cloacaux bifides et des prolongements latéraux et postérieurs plus ou moins développés selon les spécimens, espèce que Van Soest (1973), procédant à la révision du genre, a fait éclater en : *Thalia orientalis* sensu stricto, *Thalia cicar* et *Thalia rhomboïdes* déjà décrite par Quoy et Gaimard :

Les conceptions de Van Soest n'ont cependant été acceptées sans discussion par divers spécialistes qui ont révoqué en doute les espèces *Th.orientalis* et *Th.cicar*.

Disposant de nombreuses formes solitaires en bon état, à musculature bien lisible et pourvues de leur tunique, en provenance non seulement de la mer Rouge et de la Méditerranée, mais aussi des océans Atlantique et Indien, nous nous sommes attaché à vérifier l'hypothèse de Van Soest.

Selon les régions, les deux espèces coexistent ou non. Les formes solitaires présentent le même habitus, ont en commun le nombre relativement faible de fibres musculaires (muscle intermédiaire et cinq muscles du tronc), la présence de deux palpes cloacaux bifides, la taille adulte relativement petite par rapport à *Thalia democratica*, mais se distinguent l'une de l'autre par des détails de l'arrangement des fibres musculaires et le développement différent des processus tunicaux.

Thalia orientalis Tokioka 1937, a été observée en Méditerranée orientale (Godeaux, 1973, 1974), avec 16 individus dont la moyenne musculaire (pour les 2 côtés réunis) s'établit à 65. Un autre lot de 86 individus observé au nord du détroit de Gibraltar (38°28') a une moyenne de 66,4 fibres (avec 95% des individus dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$). *Thalia orientalis* se rencontre dans l'Atlantique jusque sous les tropiques, où un lot

de 40 individus présente une moyenne globale de 65,2 (39 individus dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$). Les muscles sont scindés en deux groupes dorsaux (II-III-IV) et (V-VI). Le test ne présente que deux prolongements postérieurs assez longs et épineux et pas de processus latéraux. Le test, relativement rigide, est orné de séries longitudinales d'épines légèrement brunâtres.

Thalia cicar Van Soest 1973, a été trouvée en mer Rouge et dans le golfe d'Elat (Godeaux, 1974, 1978), dans l'océan Indien et dans l'océan Atlantique (entre 0° et 20°N, Godeaux 1977 et inédit). Elle manque totalement en Méditerranée. La forme solitaire du golfe d'Elat a une moyenne fibrillaire de 68.32 (60 individus sur 62 dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$), celle de Pointe Noire une moyenne de 65.6 (66 individus dont 59 dans la fourchette $\bar{x} \pm 2\sigma$). Ces valeurs, très proches de celles de *Thalia orientalis*, interdisent de séparer les deux espèces sur la foi des seuls comptages de fibres musculaires. Mais la tunique molle, gonflée et mamellonnée, de *Thalia cicar* possède des processus latéraux aussi longs que les deux prolongements postérieurs, prolongements en outre couverts d'épines comme l'est aussi le pourtour du siphon buccal. La taille, prolongements inclus, n'excède pas 8 mm chez les adultes à stolon bien développé.

Thalia orientalis et *Thalia cicar* peuvent coexister, comme dans l'Atlantique intertropical, ou se rencontrer en des régions totalement indépendantes, comme la Méditerranée et la mer Rouge, sans que leurs caractères spécifiques s'altèrent. Les deux espèces paraissent au contraire être parfaitement établies et ne pas s'hybrider. Les deux espèces sont valables et sont indépendantes de *Thalia democratica*.

